



MICHEL BERTHET
PRÉSIDENT NATIONAL
DE L'AMOPA

La culture au cœur de notre projet associatif
**« La culture a comme premier objet d'embarquer
les gens et de créer des liens. »**

EMMANUEL ETHIS, SOCIOLOGUE

Je me déssole chaque fois que lors d'une manifestation républicaine les élus n'évoquent qu'accessoirement l'importance de la culture et je ne manque jamais une occasion pour leur exprimer mon étonnement et leur rappeler que notre association œuvre inlassablement pour répondre aux espoirs d'une jeunesse qui, comme toutes les générations précédentes, attend qu'on lui donne le sentiment d'exister.

L'éducation et la culture partagées sont les principaux vecteurs pour nourrir cette exigence. Une culture qui ne relève pas de l'imposition mais de l'appropriation liée aux notions de plaisir, mais aussi d'effort. Une culture rendant l'Homme capable de participer à la vie publique même si l'on sait, malheureusement, qu'entendue en un sens restrictif, « elle n'a jamais empêché quiconque d'être un salaud. » comme l'écrit Luc Ferry. La vraie culture forge nos rapports à l'Autre, au monde. L'égalité culturelle - j'en suis convaincu - passe d'abord par l'École de la République.

On peut définir la culture par des contenus, des fonctions, des propriétés et les tentatives de définition ont été fort nombreuses. Pour beaucoup d'entre nous la culture est ce patrimoine lettré et scientifique accumulé depuis l'Antiquité et sur lequel les nations occidentales assurent avoir fondé leur civilisation. Aujourd'hui les notions de métissage et de multiculturalisme prennent de plus en plus d'importance. Toutes les cultures, communiquent, s'interpénètrent et on ne peut qu'être très affecté par ce rappel de l'UNESCO, « Tous les quinze jours, une langue, une population autochtone avec son capital d'intelligence, sa langue, sa pensée, disparaît de la planète. » La mondialisation, dans ce cas précis est un malheur.

Deux déclarations, celle d'Aurélien Ferenczi et de Laurent Jenny, nous interpellent car les formes de transmission ne cessent d'évoluer et de ce fait l'AMOPA doit s'interroger à propos de toutes les manifestations culturelles qu'elle organise ou soutient. Notre responsabilité est engagée.

« Aujourd'hui, pour capter l'attention, une œuvre se doit d'être brève. Des vidéos ultracourtes, des textes lapidaires ... la culture se morcelle, se consomme par à-coups. Une régression ? loin de là » déclare Aurélien Ferenczi.

« Une œuvre d'art n'est pas là pour emmagasiner du savoir et fuir le réel », mais pour nous permettre de vivre avec elle et de « la faire rimer avec nos existences. Merci Internet, merci la culture en miettes » écrit Laurent Jenny.

Sans remettre en question notre manière de concevoir notre mission culturelle on pourrait imaginer que le dialogue avec la Jeunesse soit plus authentique, plus profond en adoptant, lorsque cela est possible, les principes du festival d'Avignon où tous les participants donnent leur avis, échangent, argumentent, partagent. Cela permettrait de creuser des dialogues face à des œuvres et de développer, dans la liberté, l'esprit critique. Ne serait-ce pas une belle ambition - certains diront une utopie - que de donner encore plus de vitalité, de résonance à notre association, qui, à certains moments, deviendrait une vaste Agora élargissant ainsi son spectre culturel par la mise en valeur de la diversité des pratiques culturelles ? Plus que jamais le discours d'André Malraux s'ancrerait dans notre réalité car, selon lui, « la culture ... fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers. »